

« En Palestine et Israël, construisons la paix, non des murs ! Stop à l'impunité ! »

Esch sur Alzette – Thionville, le 27 juin 2015

Le 27 juin 2014, le Collectif Transfrontalier pour la Palestine (CTP) a réalisé une action de rue à Esch sur Alzette en fin de matinée et à Thionville au milieu de l'après-midi. Cette animation avait comme objectif de rappeler que, le 9 juillet 2004, la Cour Internationale de Justice de La Haye et, à sa suite, l'ONU, avaient toutes deux condamné le mur construit par Israël en grande partie sur le territoire de la Palestine, ainsi que le système qui y est associé (colonies, barrages, routes réservées aux colons...).

Le COLLECTIF TRANSFRONTALIER POUR LA PALESTINE existe depuis février 2014 et est composé du Comité pour une Paix Juste au Proche-Orient / LUXEMBOURG, des sections de l'Association France Palestine Solidarité (AFPS) de Metz, Thionville, et de Meurthe et Moselle Nord et de l'Association Collectif BDS57.



À Esch-s-Alzette, préparation du stand



A l'entrée de la rue de l'Alzette



Et à Thionville, place du marché



Texte d'ouverture de l'action

Il était une fois un petit village agricole situé à l'ouest de Bethléem, du nom de WADI FUKIN.

WADI FUKIN fut fondé au 18e siècle par l'alliance de trois familles palestiniennes, et sur un accord de partage des sources d'eau de la vallée.

Wadi Fukin, un nom magique, un nom qui pourtant, a connu tant de discordes.

1948 marque un moment terrible de son histoire,

1948 sonne pour Wadi Fukin, comme un cri, une douleur.

En effet, c'est à ce moment-là que ses habitants furent déportés dans le camp de Dheisheh à Bethléem. Le village quant à lui, fut en partie détruit. Mais pour ne pas perdre leurs terres, les habitants de Wadi Fukin revinrent régulièrement, pour la cultiver et faire ainsi échec à l'application d'une vieille loi ottomane qui prévoit qu'une terre abandonnée 3 années durant, n'appartient plus à son propriétaire.

Une colonie, Beitar Illit, commença à apparaître timidement dès 1968.

En 1970, les habitants de Wadi Fukin furent autorisés à y revenir, à condition de reconstruire le village en 6 mois, ce qui fut fait. La surface de ce dernier fut malheureusement divisée par 6 et ses habitants n'eurent d'autre choix que de s'en contenter..

La colonie de Beitar ILLIT est véritablement implantée en 1985. Depuis, elle ne cesse de s'étendre. Les colons viennent régulièrement se baigner dans les réserves d'eau des villageois, provoquer les habitants, détruire les récoltes, le tout sous la protection de l'armée israélienne.

Aujourd'hui, le village de Wadi Fukin est enclavé dans une vallée, entre d'un côté, l'énorme colonie de Beitar Illit et de l'autre, le mur de séparation, construit par Israël. Les villageois résistent courageusement aux tentatives d'Israël d'étouffer totalement la vie économique du village et de grignoter ses terres petit à petit.

Les gigantesques travaux du mur et de la colonie ont perturbé l'écoulement des eaux souterraines... la principale source se tarit progressivement.... Régulièrement, la station d'épuration de la colonie, située sur les hauteurs, déverse son trop plein d'eau non épurée.

La pollution s'accumule donc en bas. Sur plusieurs ha, les cultures maraîchères submergées sont impropres à la consommation.

Depuis 2011, en collaboration avec des collectivités territoriales et des communes d'Alsace et de Lorraine, l'association France Palestine Solidarité soutient un programme de modernisation du système d'irrigation des paysans de la coopérative maraîchère de Wadi Fukin.

- 12 septembre 2012, un Ordre militaire ordonne la cessation des travaux de réhabilitation des terres agricoles, la remise à l'état initial des terrains, l'interdiction à toute personne de pénétrer sur ces terres.
- 6 février 2014, au petit matin, l'armée israélienne, escortée de bulldozers, détruit 300 oliviers nouvellement plantés, malgré les efforts des villageois pour les en empêcher. L'armée israélienne est intervenue de manière tout à fait illégale et illégitime sur les terres du village.
- 5 mai 2014, pour la fête nationale d'Israël, près de quatre cent colons ont décidé d'occuper le village. Les fermes et les vergers ont été utilisés comme parc de loisirs, les récoltes détruites, l'eau des canaux d'irrigation contaminée... La seule et unique aire de jeux pour enfants de Wadi Fukin fut également réquisitionnée au profit des colons. Enfin, l'armée a empêché les

agriculteurs palestiniens de travailler dans leurs champs, et leurs enfants de jouer à proximité des aires de jeux habituelles.

- 11 juin 2015, nouvelle incursion de l'armée israélienne qui procède à la destruction de 14 ha de terres agricoles, y compris des installations financées par les collectivités territoriales.

Aujourd'hui, la situation n'a jamais été aussi critique ; destruction des cultures et des réseaux d'irrigation, arrachage de 1369 arbres, occupation, pollution, incursion, agression, violation, spoliation, bulldozers, militaires, colons, tous les ingrédients réunis pour envahir et marquer sa présence, battre et casser, crier et effrayer, poursuivre et chasser, exclure, discriminer, humilier. Ce qui commença comme un conte de fées se termine dans la tristesse et la désolation.